

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

FELLON THOMAS BERNARD (1672-1759)

par Michel Dürr

Né en Avignon le 12 (ou 17) juillet 1672, élève des jésuites dans cette ville, il y accomplit son noviciat de 1687 à 1689. Étudiant en philosophie à Lyon, il devient professeur de grammaire puis de rhétorique au collège de la Trinité jusqu'en 1696. Il achève sa régence par une année supplémentaire à Chambéry. Revenu à Lyon pour sa théologie, prêtre en 1699, il enseigne la rhétorique à Carpentras en 1702, puis à Chalon-sur-Saône. Par la suite, il se consacre uniquement aux ouvrages de religion, à la prédication et aux autres exercices du sacerdoce. Il prêche dans diverses villes de France, notamment à Vienne où il fait profession le 15 août 1705. Prédicateur à Nîmes en 1720, il dirige la congrégation des nobles au collège d'Arles en 1723, avant son retour définitif à Lyon comme écrivain au collège de la Trinité en 1726, puis à la Maison Saint-Joseph, où il devient directeur des retraites (le président Dugas assiste à trois de ses méditations en septembre 1733, 1734 et 1738). Il est mort à Lyon le 25 mars 1759.

ACADÉMIE

Membre fondateur de l'Académie en 1700, il lit en juillet 1700, dans une de ces assemblées « *qui respirent un air de liberté et de douceur, qui fait que nous les trouvons trop courtes, quoiqu'elles soient ordinairement très longues* » (Brossette), un poème latin sur la musique. Il se propose de traduire en latin un ouvrage de Boileau, entreprise difficile, écrit son ami Brossette*, qui constituerait « *le premier fruit de notre Académie* ». Fellon quitte Lyon en septembre 1701. Revenu en 1711, il est de nouveau reçu le 2 janvier 1714 en remplacement du père Brun* nommé recteur à Chalon (Ac.Ms265 f°23); mais il ne semble pas avoir été actif ni même assidu, et est remplacé dès le 29 par Étienne Lombard*; il ne figure plus dans la liste des dix-huit académiciens donnée le 18 mars 1715 (Ac.Ms265 f°11). En 1724, il serait déclaré vétéran (il n'y a pas de trace de cette décision dans les registres, ni dans les diverses listes imprimées des membres honoraires). L'Académie ne conserve aucun manuscrit.

BIBLIOGRAPHIE

Colonia. – Michaud. – Correspondance Saint-Fonds et Dugas. – Correspondance Boileau et Brossette, p. 51, 86. – H. Beylard, *DBF*. – De Backer. – *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, Liège : Grandmont-Donders, 1853, p. 305. – Archives des Jésuites (Vanves), dossier Fellon.

PUBLICATIONS

Faba arabica, vulgo caffetum, carmen, auctore Thoma Bern. Fellon, Lyon : J. Thioly, 1696.
 – *Magnes, carmen*, Lyon : J. Thioly, 1696 (suivi d'une lettre de Louis de Puget, contenant l'explication de certains passages). Ces deux poèmes sur le café et sur l'aimant ont été republiés dans l'anthologie *Poemata didascalica*, Paris : Le Mercier, 1749, t. I, p. 178-209. – *Les Fondements de la vie spirituelle tirez du livre de l'Imitation de Jésus-Christ par **** [Jean-Joseph Surin], nouvelle édition revue par le P.T.B.F. [Père Thomas Bernard Fellon], Paris : Robert et Nicolas, 1697. – *Oraison funèbre du duc de Bourgogne, prononcée à Marseille*, 1711. – *Oraison funèbre de Monseigneur Louis Dauphin de France, prononcée dans l'église primatiale de Marseille le 20^e jour de May 1711*. Par le Père Fellon de la Compagnie de Jésus, Marseille : Vve Brebion, 1711. – *Oraison funèbre de très haut, très puissant prince Louis, dauphin de France, prononcée dans l'église cathédrale de Valence le 15^e jour d'avril 1712 par le père Fellon de la Compagnie de Jésus*, Valence : Jean Gilibert, 34 p. – *Oraison funèbre de Louis XIV, prononcée dans l'église ou séminaire royal de la Marine à Toulon le 16 d'octobre 1715 par le père Fellon*, Lyon : André Molin, 1716, 44 p., et réimprimée dans le *Recueil des Oraisons funèbres* de ce prince, 1716, 2 vol. – *Paraphrase des psaumes de David et des cantiques de l'Eglise*, Lyon : Claude Journet, 1731, 4 vol. – *Traité de l'amour de Dieu, divisé en XII livres avec un discours préliminaire à la tête de chaque livre et à la fin de chaque tome, un recueil de maximes spirituelles, de sentences et de pieuses affections tirées du corps de l'ouvrage. Selon la doctrine, l'esprit et la méthode de St-François de Sales*, Lyon : Placide Jacquenod, 1738, 3 vol.; Paris : Guérin, 1747, 4 vol.; Nancy : Cusson, 1761. – *Heures chrétiennes, tirées uniquement des psaumes accommodés aux actions des personnes de piété*, Lyon : Jacquenod, 1740. – *Catéchisme spirituel de la perfection chrétienne, composé par le R. P. J. J. Surin, nouvellement revu et retouché par le P. T. B. F.*, Paris : Vve A. Molin, 2 vol., 1730.